

Princesse Kate

*« Il n'est pas bon qu'un peuple soit gouverné
par de nombreux dirigeants. Il leur faut
un seul gouvernant, un roi. »*

Homère, *L'Iliade*

16 novembre 2010, palais de St James, Londres

Tenant fermement le bras du seul homme qu'elle ait jamais vraiment aimé, Catherine Elizabeth Middleton arbore une attitude digne. Le sourire éclatant, elle se penche légèrement vers le prince, le lieutenant de la Royal Air Force William de Galles. Ils semblent éperdument épris l'un de l'autre. Autrefois, William a donné d'innombrables interviews, mais son jeune frère le prince Harry lui a souvent volé la vedette dans les médias. Décochant bons mots et traits d'esprit à propos de son aîné, Harry semble naturellement briller dès qu'il se retrouve face à une caméra.

C'est le palais de Buckingham qui a tenu à ce que William et Harry, respectivement second et troisième dans

l'ordre de succession au trône britannique, affrontent la presse dans le cadre de leur apprentissage de la vie royale. Jadis, les membres de la couronne ne donnaient jamais d'interviews. D'ailleurs, Élisabeth II n'en a toujours pas accordé une seule après bientôt 60 années de règne. Mais les nouvelles générations n'ont pas vraiment le choix.

Cette fois, William a pris les devants, guidant avec douceur sa promise dans un champ de mines : sa première rencontre avec l'impitoyable presse britannique. L'expérience est nouvelle pour Kate, mais il faut bien qu'elle s'y habitue.

Comme elle le sait pertinemment, le moindre de ses mouvements sera désormais décortiqué, chacun de ses mots sera rapporté à des millions de téléspectateurs.

Pour l'heure, c'est la première fois que le public entend sa voix. Elle est visiblement nerveuse, mais qui ne le serait pas ? En tout cas, elle s'efforce de n'en rien laisser paraître, de donner l'impression qu'elle est plus solide qu'on ne pourrait le croire au premier abord.

Ce matin-là, le père de William, le prince de Galles, a publié un communiqué de presse qui a fait la une des médias du monde entier. Il commence par ces mots : « *Son Altesse Royale le prince William de Galles et Mlle Catherine Middleton sont fiancés.* » Et il poursuit ainsi : « *Le prince de Galles est heureux d'annoncer les fiançailles du prince William avec Mlle Catherine Middleton. Le mariage sera célébré en l'abbaye de Westminster au printemps ou à l'été 2011. Le prince William, fils aîné de la princesse Diana et du prince Charles, et mademoiselle Middleton, tous deux âgés de 28 ans, se sont fiancés en octobre lors d'un séjour privé au Kenya. Le prince William a informé la reine et d'autres membres proches de sa famille ; il a également sollicité l'autorisation du père de Mlle Middleton.*

« Après le mariage, le couple entend vivre au nord du pays de Galles, où le prince William continuera de servir dans la Royal Air Force. »

La cour entamée par William de Galles huit ans plus tôt a abouti à des fiançailles officielles. Pour ce jeune couple, la vie ne sera plus jamais la même.

De son côté, le prince Harry a passé l'après-midi en formation de vol à Middle Wallop, au sud de l'Angleterre. Lui qui a partagé bien des épreuves avec William, à commencer par la mort de leur mère, la princesse Diana, en 1997, est le premier à commenter la nouvelle des fiançailles :

— Je suis ravi d'apprendre que William a fait sa demande en mariage ! Cela signifie que je vais avoir une sœur, et c'est ce que j'ai toujours voulu.

À Londres, Kate effectue ses premiers pas dans la vie publique. À la question de savoir si la perspective d'épouser un membre de la famille royale l'enchanté ou l'inquiète, elle répond :

— De toute évidence, c'est angoissant.

Dénotant ses origines roturières, elle s'exprime avec un accent sans prétention. À en croire Kate, la reine l'a bien accueillie, tout comme le prince Charles, son futur beau-père.

À présent qu'elle porte la bague ovale de saphir 18 carats de la princesse Diana, elle prend mieux conscience du destin qui l'attend.

Créée par la joaillerie royale Garrard, cette bague sertie de 14 petits diamants autour d'une pierre bleue a jadis été placée par le prince Charles sur le doigt de la timide Lady Diana Spencer, une jeune femme qui n'avait pas encore 20 ans.

Recycler cette bague a été une décision avisée d'un point de vue médiatique puisque, s'il avait fallu l'acheter

aujourd'hui, elle aurait coûté la bagatelle de 100 000 euros. Pourtant, l'argent n'a pas été la motivation de William :

— C'était la bague de fiançailles de ma mère. Je pense qu'elle aurait aimé partager la joie de ce moment et donc, d'une certaine façon, cela me permet de l'avoir près de nous, explique-t-il.

Même si cette bague n'a pas été le symbole d'une union heureuse, le geste est touchant. William a ainsi ramené l'emblématique Lady Di dans l'esprit du public et dans les gros titres des journaux.

En réalité, lorsque William a inopinément sorti la bague de son sac à dos alors qu'ils étaient en vacances au Kenya, Kate en a eu le souffle coupé.

— Elle est magnifique. J'espère que je pourrai en prendre soin. Elle est vraiment très spéciale.

Mais la future princesse n'est pas une fille aussi innocente que la Diana du début des années 1980. Elle n'est pas davantage une timide aristocrate tourbillonnant dans un conte de fées moderne.

Lorsque Diana a eu des états d'âme concernant sa cérémonie de mariage, elle a réalisé qu'elle ne pouvait plus reculer : comme le lui a fait remarquer sa sœur Lady Sarah McCorquodale, son visage figurait déjà sur les torchons à vaisselle commémoratifs !

La situation est désormais la même pour Kate, dont l'image aux côtés de son futur mari apparaît sur une pièce commémorative de cinq livres sterling créée pour l'occasion par l'Hôtel de la Monnaie.

La différence avec la Diana de 1981, c'est que Kate est déjà une femme. Elle a vécu les hauts et les bas d'une relation à long terme.

Avec William, elle a éprouvé les douleurs de ce qui lui est apparu comme une trahison, le stress et les doutes engendrés par la rupture et des moments de séparation.

— Nous avons rompu durant un certain temps, reconnaît William. Nous étions tous les deux très jeunes et encore à l'université. Nous cherchions notre voie, avions besoin d'espace et cela s'est finalement résolu pour le mieux.

Mais la mémoire de William n'est pas tout à fait juste. S'ils se sont bien séparés lorsqu'ils étaient à l'université, la rupture que la plupart des gens ont retenue a eu lieu trois ans plus tard, avant l'annonce officielle de leurs fiançailles. Kate se montre plus éloquente :

— Lorsque cela s'est produit, j'en étais attristée, mais cela m'a rendue plus forte. On découvre ainsi des choses sur soi-même que l'on ne soupçonnait pas. Lorsque vous êtes jeune, une relation amoureuse peut avoir tendance à vous tourmenter. Ce moment de solitude m'a fait du bien, même si je ne l'ai pas réalisé sur le moment.

L'amertume liée à son divorce avec le prince Charles avait amené Diana à se décrire comme un « agneau que l'on mène à l'abattoir ».

Elle s'était sentie trahie parce que son prince charmant – Charles – avait refusé de rompre avec Camilla Parker Bowles. Diana ne le lui a jamais pardonné.

Lorsqu'elle a disparu dans l'accident du pont de l'Alma à Paris en 1997, elle venait tout juste de renouer des liens d'amitié avec le père de ses enfants.

Kate Middleton n'est pas dans la même situation. Plus âgée, aguerrie, elle se marie en pleine connaissance de cause et est déterminée à ne pas commettre les mêmes erreurs que Diana.

Elle entend notamment se comporter en épouse traditionnelle. Pour reprendre l'expression d'un haut conseiller du palais, « elle marchera un pas derrière son mari ». Kate a longuement réfléchi à sa fonction, examiné la vie de Diana et compte se comporter en conséquence.

Elle n'entend pas agir en solitaire et veut faire équipe avec son mari afin que la royauté présente un front uni. Après tout, la monarchie est une organisation qui revendique son attachement aux traditions.

Le prince Philip, duc d'Édimbourg, précède volontiers la reine et cela ne diminue en rien leur statut. Ils se conforment à leur devoir royal, un point c'est tout.

Après sa rupture avec le prince en 2007, Kate a pu faire l'expérience de ce qu'était un désaveu public. Ce n'était pourtant pas leur première séparation. Durant huit années, leur relation amoureuse a été semblable à un parcours en montagnes russes. Une chose demeure : Catherine n'a pas volé son surnom de « princesse du peuple ». Née au sein d'une famille de la classe moyenne, elle a été élevée à la campagne par des parents affectueux, travailleurs, ne reculant pas devant quelques sacrifices pour assurer un bel avenir à leur progéniture.

Le reste appartient à l'histoire : Catherine a fait la connaissance du prince durant ses études à l'Université de St Andrews en Écosse et ils sont tombés amoureux. Qui aurait pu prévoir qu'une destinée de reine attendait cette fille issue de la classe populaire ?

En ce 16 novembre, pour leur première apparition publique en tant que fiancés, les flashes des appareils photo crépitent, au risque d'éblouir le couple qui s'est installé dans la salle de réception officielle du palais St James.

Si William et Kate font de leur mieux pour répondre au tir rapide des questions, le cliquetis incessant des appareils semble leur paraître éprouvant.

Un peu plus tôt, lorsqu'ils se sont retrouvés à Clarence House, la maison londonienne du père de William, il a déjà fallu répondre à des questions, mais l'atmosphère était plus paisible. Assis côte à côte pour leur première interview commune, le couple a passé une quinzaine de minutes à

converser de manière informelle avec Tom Bradby, un journaliste politique de ITV News qu'ils apprécient – au grand regret de la BBC. À l'aise, le couple a affiché une belle complicité, n'hésitant pas à échanger quelques traits d'humour.

Vêtue d'une magnifique robe bleu paon conçue par sa créatrice de mode favorite, Issa, Catherine est apparue rayonnante. Le couple a affirmé son intention de bâtir une famille. Certes, ce n'était pas en soi une révélation.

Par la force des choses, c'est à William qu'il revient d'assurer la succession de l'une des plus anciennes monarchies du monde, avec mille ans d'histoire.

Le journaliste n'a pu s'empêcher de leur demander s'ils comptaient avoir beaucoup d'enfants. William a alors pris la parole.

— Nous voulons procéder par étapes. Avant tout, nous devons concrétiser le mariage. Ce n'est qu'alors que nous pourrons commencer à penser aux enfants. Ce qui est sûr, c'est que nous souhaitons bâtir une famille.

En réalité, en tant qu'héritier du trône, ce sera sa priorité absolue. Ces enfants auront tout de même une particularité : ils descendront d'une fille du peuple.

Les ancêtres de Catherine ont peiné durant plusieurs générations, gagnant des salaires de misère dans les mines de charbon du comté de Durham dans le nord de l'Angleterre.

Ironie du sort : ces mines appartenaient à la famille de l'arrière-grand-mère de William, la reine mère Elizabeth. Celle-ci était certes une « roturière », née Elizabeth Bowes-Lyon en 1900 avant de rejoindre la famille royale, mais elle venait tout de même de l'aristocratie terrienne.

Durant la Deuxième Guerre mondiale, elle a conquis le cœur de son peuple, et cette affection a perduré. Sa vie s'est étendue sur plus d'un siècle (elle est morte en 2002),

mais n'a pas toujours été un long fleuve tranquille. Elle a joué un rôle majeur lorsqu'il a fallu mener son impétueux mari au travers des remous de la crise monarchique de l'Abdication en 1936 (le roi Édouard VIII souhaitait alors épouser Wallis Simpson, une femme du monde américaine par deux fois divorcée).

Comme on pouvait s'y attendre, les médias se sont empressés d'égrener les points communs entre Kate et la mythique Lady Diana.

Pourtant, Lady Elizabeth Bowes-Lyon serait un meilleur modèle. C'est le roi George V qui a permis cette union.

En 1917, afin de protéger les intérêts de la dynastie Windsor, George V a décrété la fin de la coutume des mariages avec des princesses allemandes. Du moment qu'ils sont britanniques, ses enfants pourraient ne pas descendre de la famille royale.

Cette décision était en partie politique : les bombardiers allemands Gotha lançaient alors leurs premiers raids aériens sur Londres et, au même moment, de nombreuses monarchies d'Europe étaient renversées par les peuples. Le nom de la maison de Saxe-Coburg-Gotha fut remplacé par celui de la maison de Windsor.

Rusé, George V craignait alors le pire de la part du peuple britannique. La percée du socialisme n'avait-elle pas coûté la vie à Nicolas II, l'empereur tyrannique de Russie ? George V n'avait aucunement l'intention de suivre le même chemin. Pour que sa dynastie puisse survivre, il importait que le travailleur britannique soit de son côté.

Les ancêtres prolétaires de Kate ont ainsi aidé la famille Bowes-Lyon et autres propriétaires houillers à s'enrichir. Tandis qu'il s'acharnait à survivre dangereusement dans les profondeurs de la mine Hetton Lyons en 1821, l'aïeul de Kate, James Harrison, n'aurait jamais pu imaginer qu'un

jour l'une de ses descendantes pourrait prétendre au trône royal. Mais, comme l'a dit un jour Bob Dylan, le monde et les temps changent...

Tout comme son arrière-arrière-grand-père George V, William est à l'écoute du peuple. De son vivant, sa mère a veillé à lui faire comprendre qu'il n'était pas comme les autres et qu'il aurait à faire ses propres choix.

Tout comme les Britanniques « normaux » qu'il est appelé à gouverner en tant que roi, il a vécu avec sa compagne avant le mariage, ce qui n'aurait jamais été concevable au temps de George V.

Durant l'interview, la question est naturellement venue : pourquoi lui a-t-il fallu si longtemps pour faire sa demande en mariage ? William a répondu qu'il voulait donner à Kate une possibilité de sortie si jamais elle ne se sentait pas prête à assumer l'existence d'une reine.

— Quand avez-vous, pour la première fois, remarqué l'autre ?

— C'était il y a bien longtemps, explique le prince. J'ai du mal à me souvenir du moment exact. C'était en tout cas à l'Université de St Andrews. Nous étions amis depuis plus d'un an et quelque chose s'est développé. Nous passions de plus en plus de temps ensemble. Nous rigolions beaucoup. Puis nous avons réalisé que nous partagions les mêmes intérêts et nous entendions vraiment bien. Comme elle a un sens de l'humour très coquin, alors que j'ai tendance à être plutôt pince-sans-rire, cela se mariait bien.

S'exprimant d'une manière moins raffinée et semblant peser ses mots, Kate se tourne vers son futur mari tout en répondant :

— Je ne pouvais m'empêcher de rougir lorsque je t'ai rencontré. Me sentant très intimidée, j'ai pris la fuite.

La belle-mère par alliance de William, Barbara Cartland, un des auteurs de romans à l'eau de rose les plus

populaires de tous les temps, n'aurait pas été déçue par la demande en mariage du prince. Une demande romantique à souhait.

— C'était il y a trois semaines lors de nos vacances au Kenya. Cela faisait un certain temps que nous avions évoqué cette perspective et donc ce n'était pas une immense surprise. Je l'ai emmenée dans un bel endroit et je lui ai demandé sa main.

Kate ajoute :

— C'était très romantique. Le lieu est en lui-même très romantique. Je ne m'y attendais pas du tout. C'était comme un choc..., un moment fort.

Tom Bradby demande alors si William avait sorti une bague. D'un sourire rayonnant, elle répond que oui et William ajoute :

— Je la transportais dans mon sac à dos depuis trois semaines et je ne voulais pas m'en séparer. Partout où j'allais, je la surveillais de près. S'il avait fallu que je l'égarer... Il est courant d'entendre des histoires de demande en mariage où tout se déroule mal. Là, tout s'est passé pour le mieux et j'ai été heureux qu'elle me dise oui.

Mais alors, que diable, pourquoi avoir attendu si longtemps ?

— Je voulais qu'elle ait une chance de voir les choses de l'intérieur et, avant que cela n'aille trop loin, de tirer sa révérence si elle le désirait. J'essaye de tirer des leçons du passé. Je voulais qu'elle ait toutes les chances de s'adapter à la vie du palais et de voir les choses par elle-même.

En prévision de sa demande en mariage, William a sélectionné un endroit reculé au Kenya, à côté du paisible lac Alice, situé à 8 kilomètres de l'équateur et à 3500 mètres au-dessus du niveau de la mer. Ce lac est si éloigné de la civilisation que seuls quelques rares randonneurs admi-

rent sa beauté chaque année. Ses eaux d'une stupéfiante couleur turquoise sont entourées de collines verdoyantes avec en toile de fond les neiges du mont Kenya.

Un lieu idyllique pour une demande en mariage.

Les hélicoptères atterrissent habituellement sur la plage de galets située au sud du lac Alice. Une fois que les pales cessent de tourner, un silence presque surréaliste s'installe.

En l'absence d'humains à des kilomètres à la ronde, les rares sons audibles sont ceux de la nature – le vol d'un oiseau, les mouvements légers d'un poisson ou d'une grenouille.

Les eaux du lac semblent danser au milieu de rochers flottants – des pierres noires et légères qui rappellent les origines volcaniques de l'endroit. Sous un ciel d'un bleu éclatant, William et Kate se frayent un chemin à l'aide de bâtons de pêche à la mouche depuis la plage de galets, avant que le prince rassemble le courage nécessaire pour demander la main de sa dulcinée.

Ceux qui ont eu la chance de voir le lac Alice en tombent amoureux instantanément, tant la sensation de paix est forte. On a généralement l'impression d'être le premier à aborder ces lieux. Atteindre le lac Alice est en soi une prouesse et cela explique pourquoi le décor n'a pratiquement pas été touché par l'homme. Totalement isolé, il se révèle d'un romantisme absolu.

William a consacré des semaines à la préparation de son voyage au Kenya. Si l'on ne s'y rend pas les airs, le lac Alice se trouve à quatre heures de distance du plus proche aéroport – une trentaine de kilomètres à parcourir sur des routes encrassées, uniquement accessibles par des véhicules tout-terrain, puis une ascension exténuante de deux heures.

Le prince a choisi d'arriver avec style en hélicoptère, la bague de saphir de la princesse Diana soigneusement

rangée dans son sac à dos. Ils atterrissent au sud du lac Alice sur la fameuse plage de galets.

Au sommet d'un ancien volcan depuis longtemps éteint, le lac est entouré par un anneau de crêtes qui le protègent des vents de haute altitude.

Derrière l'un de ces pics apparaît le mont Kenya – la deuxième plus haute montagne d'Afrique – dont les sommets enneigés ont donné du fil à retordre à plus d'un alpiniste. C'est l'explorateur britannique Kenneth Gander-Dower qui a découvert le lac Alice en 1935.

William a requis l'aide d'un ami de la famille, Ian Craig, propriétaire de la proche réserve zoologique de Lea. C'est dans ce lieu que William et Kate ont passé l'essentiel de leurs vacances, comme l'ont révélé des membres du personnel du pavillon où le couple a séjourné.

Lorsque Quand William est arrivé dans la réserve, les employés affectés au pavillon ne savaient pas qu'ils accueilleraient l'héritier du trône britannique et qu'il se préparait à faire sa demande en mariage.

L'hôtel se compose de deux petites maisons nichées sur les hauteurs du mont Kenya, à environ cinq kilomètres du lac. Trois employés y résident de façon permanente, accueillent les invités et prennent soin d'eux.

Le couple royal est plutôt aisé à servir, n'ayant besoin de rien et se contentant du minimum.

C'est le futur roi qui prépare lui-même le dîner. Selon Jackson Kimutai, l'un des employés, la seule requête du couple a été qu'on les emmène faire un peu de pêche à l'arrière d'un vieux canot à rames.

Lorsqu'ils sont arrivés à la réserve vers 15 heures le 20 octobre dans une Toyota Land Cruiser de location, Kimutai les prend pour un couple tout à fait ordinaire. William porte une chemise de sport et un pantalon kaki, tandis que Kate est vêtue d'une robe d'été :

— Ils sont arrivés par la route. L'homme s'est présenté en disant : « Bonjour, je suis Willy. » Sa femme était souriante et a dit s'appeler Kate. Nous avons pris leurs bagages et les avons placés sur le circuit de corde qui surplombe une gorge. Nous leur avons ensuite montré leur maison. Rien dans leur comportement ne pouvait laisser penser qu'ils étaient des gens particuliers. Nous ne sommes approvisionnés qu'une fois par mois et demandons donc à nos hôtes d'apporter leur nourriture. C'est ce qu'avaient fait William et Kate.

Le couple passe d'abord quelques minutes à se relaxer dans cet environnement rustique. Le chalet où ils résident dispose de quelques meubles de base.

Le sol boisé du salon et celui de la chambre au tapis épais lui donnent un certain confort. La salle de bain comprend une grande baignoire et des toilettes.

Les pensionnaires gèrent eux-mêmes leurs repas en utilisant la cuisine contigue à la maisonnette. La plupart des plats sont réchauffés sur deux brûleurs à gaz. Un réfrigérateur traditionnel se trouve à côté d'un placard en bois.

Le chalet surplombe le magnifique lac Rutundu, un bassin de montagne entouré de collines, dans lequel abondent les truites.

Cosmos Kiekan, l'un des employés, raconte que William et Kate lui ont demandé de les emmener faire un peu de pêche. Sans faire de manières, ils ont lancé leurs lignes depuis le canot de bois.

— Dès leur arrivée, ils ont demandé à pouvoir aller faire de la pêche, donc, dès lors qu'ils se sont installés, nous les avons emmenés au lac, raconte l'employé. Ce point d'eau abrite d'énormes truites qui pèsent jusqu'à deux kilos. La plupart des invités aiment en attraper afin de les manger le soir même. Nous leur permettons de n'en pêcher que deux par jour. Certains pêchent depuis la jetée ou les bords du

lac. William, pour sa part, a insisté pour prendre le bateau. Nous les avons donc menés au milieu du lac. C'est un petit bateau, mais il fonctionne bien.

Ils s'asseoient à l'arrière, face à l'eau, de façon à pouvoir lancer leurs cannes à pêche dans le lac. Ils semblent s'amuser énormément. Seule la pêche à la mouche est autorisée, et William passe un long moment à montrer à Kate comment faire.

Parfois, elle donne une mauvaise secousse à sa canne et il l'aide à s'y prendre mieux. Ils ont l'air très proches et heureux d'être ensemble.

Elle n'arrête pas de le regarder.

Le couple passe une heure sur l'eau avant de finalement revenir sur le rivage bredouille.

— Parfois, c'est ainsi, commente Kimutai. Nous leur avons expliqué qu'il n'était pas facile d'attraper des poissons dans le lac Rutundu et cela les a fait rire. Nous sommes ensuite retournés au chalet.

Le soir, les employés de la réserve ont pour habitude d'allumer un grand feu sous un réservoir d'eau externe afin que les pensionnaires puissent bénéficier d'eau chaude. Ils allument par ailleurs des lampes à huile pour inonder le chalet de lumières romantiques, dans la pièce principale et dans la chambre. Ils proposent également d'aider à la préparation des plats.

À la tombée de la nuit, William et Kate se font couler un bain chaud et se blottissent devant le feu de cheminée.

Le prince prépare un repas simple qu'ils dégustent sur les assiettes blanches du chalet. Selon les employés, le couple ne boit pas de vin, se contentant de manière très british de boire un thé.

— Il était heureux de faire la cuisine, explique Jackson Kimutai. D'habitude, nous demandons aux invités de laisser la vaisselle sale dans l'évier afin que nous nous en char-

gions. Mais ils ont lavé eux-mêmes leur vaisselle. Parfois, nous retrouvons des tas de bouteilles de vin ou de bière vides, mais cela n'a pas été le cas avec eux.

Le couple se retire ensuite dans la chambre, profitant du lit à baldaquin situé près d'un lit superposé, prévu pour les familles avec enfants.

Durant la nuit, le lieu baigne dans un silence total, parfois dérangé par le battement d'ailes d'oiseaux nocturnes ou les pas d'un buffle ou d'une antilope.

Situé au cœur du Parc national du mont Kenya, Rutundu est protégé en permanence par trois rangers reliés par radio à des collègues armés. Ils veillent à éviter toute intrusion ou braconnage.

La tranquillité du site est ainsi assurée. Toutefois, du fait de la présence d'animaux dangereux, il est demandé aux pensionnaires du chalet de ne pas s'aventurer à l'extérieur pendant la nuit.

Le matin suivant, William et Kate prennent leur petit-déjeuner sur la terrasse sous le vif soleil d'Afrique, avant de retourner au lac Rutundu pour une brève partie de pêche. Ils sont de retour à 10 heures pour leur départ de la réserve.

Cosmos Kiecan, l'autre employé, se souvient :

— Visiblement, ils ont passé un très bon moment. Willy a raconté qu'il avait entendu quelqu'un taper à la fenêtre lorsqu'ils se sont réveillés. Il a ouvert les rideaux et découvert que c'était un tisserin qui cognait de son bec sur la vitre. Ces oiseaux d'un jaune vif viennent souvent accueillir les invités. Selon Willy, l'oiseau est ensuite allé à chaque fenêtre et a réitéré son numéro. Le couple s'est toujours montré ouvert et amical envers nous. William a fait des plaisanteries sur la température et raconté qu'il avait jadis attrapé froid ici. Bien que le temps soit généralement ensoleillé, il fait parfois très froid du fait de l'altitude,

en particulier la nuit. C'est la raison pour laquelle il avait emporté deux pull-overs et quelques vêtements chauds.

Ce n'est que bien plus tard que les employés de la réserve ont appris l'identité de leurs invités.

Dans les diverses excursions qu'il avait organisées, le prince avait prévu une escale à Rutundu, au parc naturel Lewa situé non loin de là. Il y avait passé un bon mois durant une année sabbatique, avant de rencontrer Kate à l'université.

La réserve appartient à Ian Craig – le père de Jecca, une fille dont on a longtemps cru qu'elle pourrait devenir la compagne de William. Il semblerait que Craig ait reçu le couple royal dans sa maison personnelle de ce site de 22 000 hectares qui abrite des douzaines d'espèces animales : lions, girafes, zèbres, antilopes...

William et Kate ont également passé plusieurs nuits dans le pavillon de chasse Sirikoi, partageant, au milieu de la jungle, une pièce recouverte de toile de tente.

David Kamau, qui travaille dans une boutique d'artisanat de la réserve Lewa, a la bonne surprise de voir William venir acheter, pour l'arbre de Noël du couple, divers objets fabriqués manuellement.

— Nous étions ravis qu'ils soient venus au Kenya pour cette occasion. William est venu à ma boutique et nous avons longuement discuté. Il a acheté un ensemble de 10 anges et des petits arbres de Noël recouverts de perles.

Tous les deux laissent des messages dans le livre d'or de cette retraite au milieu de la vie sauvage. Kate écrit : *« J'ai passé 24 heures magnifiques. Il est dommage que nous n'ayons pas pêché de poisson, mais au moins, la pêche a été plaisante. J'ai adoré me réchauffer au coin du feu et aussi l'éclairage à la bougie, si romantique ! J'espère pouvoir revenir bientôt. »* Elle signe Catherine Middleton. Daté du 20-21 octobre, le message de William dit ceci :

« *C'est super d'être de retour ici ! Cette fois, j'ai emporté plus de vêtements. On s'est bien occupé de nous. Merci, les gars ! Au plaisir de vous revoir bientôt, j'espère.* » Il signe simplement William.

Dès lors, le couple tente de maintenir le secret sur la demande en mariage. Même la reine est tenue dans l'ignorance de cette nouvelle pendant plus de deux semaines.

— Nous sommes comme des canards, a expliqué William, très calmes à la surface avec de petits pieds sous l'eau. Finalement, c'est un soulagement de pouvoir en parler ouvertement à tout le monde, car nous avons pu en discuter entre nous pendant un long moment. Lors des deux ou trois dernières semaines, il a été difficile de ne pas le révéler à qui que ce soit. En premier lieu, j'avais envie de demander la main de Kate à son père et puis j'ai réalisé qu'il pourrait fort bien me dire non. Alors, je me suis dit que si Kate me disait oui, il ne pourrait plus me dire non.

Déterminé à faire les choses à sa manière, William n'en a pas même touché un mot à sa grand-mère, bousculant ainsi le protocole. Une telle attitude augure de la façon dont le prince entend gérer la maison de Windsor s'il devient roi. Un membre de la famille royale me le confirme :

— Il a attendu le dernier moment pour prévenir sa famille. Il savait pertinemment qu'à partir du moment où il rendrait la nouvelle officielle, il risquait d'en perdre le contrôle. William est déterminé à faire du jour de son mariage leur grand jour et non pas simplement une célébration publique. Certes, il sait fort bien qu'il s'agit d'un événement public, mais il veut que cela soit un moment très spécial pour eux. William et Kate ne veulent pas que les responsables de l'organisation l'oublient.

Le compte à rebours démarre donc dès le voyage au Kenya. La demande en mariage est faite le 6 octobre.

Le couple tente désespérément de garder la nouvelle secrète. Ils sont tout sourire devant les caméras lorsqu'ils arrivent au mariage de leur ami Harry Meade. Et lorsqu'ils s'avancent vers le devant de l'église face à une batterie de photographes, Kate ne porte pas la bague de saphir de Lady Diana au doigt.

Une semaine plus tard, le 30 octobre, William invite les parents de Kate à Birkhall dans la propriété de Balmoral, en Écosse. Là, dans la retraite favorite de la reine mère, William demande à Michael Middleton, le père de Catherine, la main de sa fille.

Une fois le reste de la famille informée, la nouvelle doit normalement être officialisée le mercredi 3 novembre. Quatre jours plus tard, le 7 novembre 2010, je la révèle dans un article que j'écris pour *News of the World* avec ce titre « NOUS ALLONS NOUS MARIER L'ÉTÉ PROCHAIN » et ce sous-titre : « Les fiançailles royales seront annoncées avant Noël. » Neuf jours plus tard, l'annonce est confirmée. Toutefois, William veut là encore agir à sa manière et ne révèle pas immédiatement la date et le lieu.

Les officiels du palais refusent d'en dire plus. Le bonheur de l'annonce est certes entaché par la triste nouvelle de la mort de Peter, le grand-père paternel de Kate, le 20 novembre, dans le village de Vernham Dean, au sud de l'Angleterre. Il était âgé de 90 ans.

Anéantis par cette disparition, Kate et sa famille concentrent leur attention sur la préparation des funérailles le 12 novembre.

Une source proche de la famille indique :

— Il n'est pas sûr pour le moment que Michael [le père de Kate] ait informé son épouse Carole du mariage, car William et Kate lui ont demandé de n'en toucher mot à personne.

Kate admet d'ailleurs que, pendant plusieurs jours, elle a ignoré ce qu'il en était.

— La situation était embarrassante, car je savais que William avait fait sa demande à mon père, mais je ne savais pas si ma mère était au courant.

À son retour d'Écosse, Catherine va voir sa famille, mais Carole ne laisse rien transparaître.

Juste avant que la nouvelle ne soit révélée, William s'envole pour l'Afghanistan en compagnie de Liam Fox, le ministre de la Défense.

Lors d'une visite surprise au camp Bastion dans la province de Helman, il se joint à la cérémonie du Souvenir et dépose une couronne à la mémoire de ceux qui sont morts au combat.

Le lundi 15 novembre, le prince est de retour en Angleterre. Le soir même, il téléphone à la reine pour lui annoncer la nouvelle. Elle se déclare ravie. Son père Charles témoigne également de son bonheur, même s'il déplore que William et Kate aient eu « plus que le temps nécessaire pour s'habituer l'un à l'autre ». Et comme Charles laisse entendre qu'il souhaite que son épouse Camilla devienne la reine lorsqu'il sera lui-même roi, une certaine tension se fait jour entre les deux hommes.

Mettre la bague de Diana au doigt de la fiancée de William survient à un moment où le souvenir tumultueux de Lady Di commence doucement à s'estomper.

— J'aurais bien aimé la rencontrer, confie Catherine. Elle demeure une source d'inspiration, un modèle vers lequel se tourner.

William tempère :

— Il nous appartient de tracer notre propre avenir. Personne n'essaye de prendre la place de Diana. Elle a réalisé quelque chose de remarquable. À présent, c'est notre propre destin qui est en jeu et, à cet égard, j'ai confiance

dans les capacités de Catherine. Nous allons passer le reste de notre vie ensemble, et qui peut dire ce que l'avenir nous réserve ?

Que l'on ne s'y trompe pas. Comme je l'ai écrit en conclusion de mon premier livre sur le couple, en 2006 : « *Le temps de Catherine, "la princesse en suspens", est en train de s'achever. Le temps de Catherine, la princesse et future reine, est en train d'advenir.* »

